



Date de publication : 06.03.2026

ÉDITION GUYANE

Les grandes causes de mortalité en 2023

Édito

Pour la première fois, Santé publique France produit un bulletin régional consacré aux principaux indicateurs de mortalité par cause pour décrire les tendances observées jusqu'en 2023 au niveau régional et départemental et également identifier les principales causes de décès ainsi que leurs caractéristiques. Ce bulletin a été réalisé à partir des données de la statistique nationale des causes de décès qui repose sur le recueil exhaustif et l'analyse des volets médicaux des certificats de décès. Il reprend les principaux indicateurs présentés dans les deux études nationales publiées en juillet 2025 sur les causes de décès [1,2], avec une déclinaison régionale et départementale.

En 2023, le taux standardisé de mortalité toutes causes en Guyane (949,5 décès pour 100 000 habitants), 2^e plus élevé des régions après Mayotte, reste significativement supérieur à celui enregistré en France entière (798,4 décès pour 100 000 habitants). Cette situation souligne des enjeux majeurs de santé publique, notamment dans un contexte marqué par des disparités territoriales et des défis sanitaires propres au territoire.

Les maladies de l'appareil circulatoire (202,4 décès pour 100 000 habitants) et les tumeurs (181,3 décès pour 100 000 habitants) constituent les deux principales causes de décès, à l'instar des observations nationales. Cependant, certaines spécificités locales nécessitent une attention particulière, comme la surmortalité liée aux maladies infectieuses et parasitaires, celle liée aux causes externes (79,1 décès pour 100 000 habitants) en particulier chez les jeunes hommes ou celle liée aux maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques chez les femmes. La mortalité prématurée (avant 65 ans) y est aussi plus élevée qu'au niveau national.

Au-delà de l'analyse rétrospective de la mortalité par cause présentée dans ce bulletin, Santé publique France surveille en continu, à l'échelon régional et national, les décès toutes causes confondus grâce à la remontée à l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) des volets administratifs des certificats de décès, en complément d'autres indicateurs de morbidité surveillés selon les saisons. Ce dispositif de surveillance de la mortalité issue des bureaux d'état-civil permet principalement de suivre et d'évaluer la surmortalité suite à des événements sanitaires tels que les épidémies de grippe ou les épisodes de canicule, la mortalité étant un indicateur de sévérité.

Par ailleurs, l'utilisation progressive de la certification électronique des décès déployée par le Centre d'épidémiologie sur les causes médicales de décès (CépiDc) de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) sur le territoire permettra une surveillance plus réactive de la mortalité par cause. Ceci a déjà été initié par l'agence lors de la pandémie de Covid-19 et pour le suivi des épidémies de grippe (avec les décès déclarés par certificat électronique avec une mention de grippe comme affection morbide ayant directement provoqué ou contribué au décès) et des travaux sont actuellement en cours pour poursuivre leur utilisation en routine [3].

SOMMAIRE

Édito	1
Points clés	2
Les grandes causes de mortalité en Guyane	3
Caractéristiques démographiques	7
Méthodologie	9

Points clés

- En 2023, 1 228 décès ont été enregistrés en Guyane, soit un taux standardisé de 949,5 décès pour 100 000 habitants, en baisse par rapport à 2022 (1 009,0 décès pour 100 000 habitants), mais toujours bien supérieur à la moyenne nationale (798,4 décès pour 100 000 habitants).
- La mortalité masculine reste plus élevée que la mortalité féminine, avec un taux standardisé de 1 131,9 décès pour 100 000 hommes contre 779,0 pour 100 000 femmes.
- Les maladies de l'appareil circulatoire (202,4) et les tumeurs (181,3) sont les deux premières causes de décès.
- Les causes externes de morbidité et mortalité (79,1), qui incluent les accidents, suicides et noyades, constituent la 3^e cause de décès et sont particulièrement préoccupants chez les hommes et les moins de 65 ans.
- Chez les femmes, les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques (66,8) constitue la 3^e cause de mortalité.
- Les maladies infectieuses et parasitaires (31,2) et les maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané (12,6) affichent des taux de mortalité parmi les plus élevés de France, reflétant des enjeux environnementaux et socio-économiques spécifiques.
- La Guyane se distingue par une mortalité prématurée élevée (281,9 décès pour 100 000 habitants avant 65 ans), soulignant l'importance de renforcer la prévention et l'accès aux soins pour les populations les plus vulnérables.

Les grandes causes de mortalité en Guyane

Évolution sur les dernières années

En 2023, 1 228 décès ont été enregistrés parmi les personnes domiciliées en Guyane, soit un taux standardisé de 949,5 décès pour 100 000 habitants, significativement supérieur au taux enregistré en France entière (798,4 décès pour 100 000 habitants).

Bien que le nombre de décès soit équivalent, le taux standardisé est en diminution par rapport à 2022 (1 009,0 décès pour 100 000 habitants) (tableau 1, figure 1), en lien avec une mortalité moins importante chez les personnes âgées en 2023, (cf. [Caractéristiques sociodémographiques](#)), également en baisse par rapport à 2021.

Tableau 1 : Nombre et taux standardisés de mortalité pour 100 000 habitants par année et par grande cause et sous-cause de décès, Guyane, 2021-2023

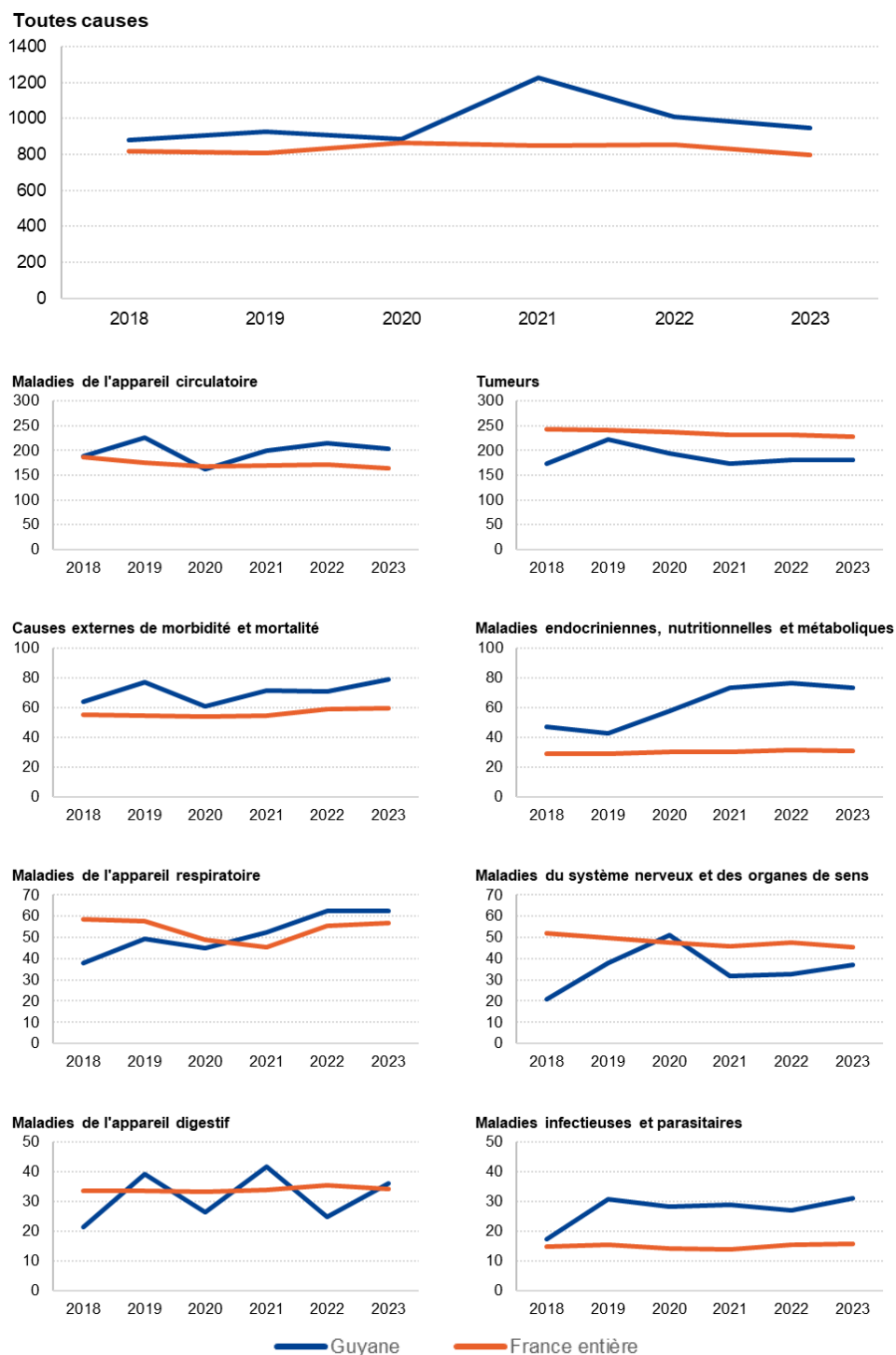
Causes de mortalité	2021		2022		2023	
	N	Taux	N	Taux	N	Taux
Toutes causes	1 378	1 226,9	1 210	1 009,0	1 228	949,5
Maladies infectieuses et parasitaires	36	28,9	41	27,0	47	31,2
dont tuberculose	Inf. à 5	0,7	Inf. à 5	0,4	Inf. à 5	0,7
dont sida (maladie VIH)	12	8,0	12	5,5	11	5,5
dont hépatites virales	0	0,0	0	0,0	Inf. à 5	2,8
Tumeurs	199	173,6	216	181,6	229	181,3
dont tumeur maligne du côlon, rectum et anus	18	18,8	17	16,8	11	8,3
dont tumeur maligne du foie et des voies biliaires intra-hépatiques	Inf. à 5	1,6	8	8,0	10	7,6
dont tumeur maligne du pancréas	17	14,7	23	17,6	17	12,3
dont tumeur maligne de la trachée, des bronches et du poumon	18	13,4	31	24,6	17	13,8
dont tumeur maligne du sein	19	18,1	12	10,8	17	14,0
dont tumeur maligne de la prostate	18	21,9	25	28,4	21	21,6
Maladies du sang et des organes hématopoïétiques...*	13	6,6	7	2,7	8	3,8
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	65	73,4	77	76,4	74	73,1
dont diabète sucré	39	47,4	40	39,9	36	35,3
Troubles mentaux et du comportement	27	29,7	7	8,0	18	15,5
dont démence	14	19,5	Inf. à 5	5,3	6	7,2
Maladies du système nerveux et des organes de sens	35	31,8	45	32,5	45	37,2
dont maladie de Parkinson	5	7,8	7	7,6	6	7,4
dont maladie d'Alzheimer	Inf. à 5	7,4	6	6,5	12	14,0
Maladies de l'appareil circulatoire	199	200,2	219	214,9	216	203,4
dont cardiopathies ischémiques	23	21,4	26	24,5	25	18,9
dont autres maladies du cœur	43	43,4	58	58,7	57	55,1
dont maladies cérébrovasculaires	84	81,5	82	78,8	83	79,6
dont autres maladies de l'appareil circulatoire	49	53,9	53	52,9	51	49,8
Maladies de l'appareil respiratoire	54	52,3	63	62,4	66	62,4
dont grippe	Inf. à 5	0,2	Inf. à 5	2,2	Inf. à 5	4,4
dont pneumonie	26	24,5	23	24,7	22	20,7
dont maladies chroniques des voies respiratoires inférieures	9	9,5	10	10,7	16	15,5
Maladies de l'appareil digestif	44	41,6	35	24,8	45	36,2
Maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané	Inf. à 5	2,4	5	6,3	10	12,6
Maladies du système ostéoarticulaire, des muscles et tissu conjonctif	9	9,9	7	6,9	18	13,6
Maladies de l'appareil génito-urinaire	20	22,1	29	33,2	27	28,7
Complications de grossesse, accouchement et puerpéralité	7	2,3	0	0,0	Inf. à 5	0,9
Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	22	2,7	34	4,4	7	0,9
Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	24	4,1	13	2,3	10	1,8
Symptômes et états morbides mal définis	250	239,0	209	177,0	239	157,1
Causes externes de morbidité et mortalité	133	71,6	130	70,5	156	79,1
dont accident de transport	22	11,1	23	9,4	24	10,1
dont chutes accidentelles	5	6,7	6	3,5	Inf. à 5	3,8
dont noyades et submersion accidentelles	18	6,1	8	3,6	8	2,1
dont intoxications accidentelles	5	2,3	0	0,0	5	5,4
dont autres accidents	33	19,7	43	26,8	42	24,4
dont suicides et lésions auto-infligées	21	10,1	22	13,0	27	12,6
Covid-19	239	234,5	73	78,0	10	10,8

* maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire

Source : Open DATA du CépiDc - Exploitation : Santé publique France

Bien que l'ordre soit inversé, les deux principales causes de mortalité en 2023 étaient identiques à celles observées en France [1] : les maladies de l'appareil circulatoire (202,4 décès pour 100 000 habitants) (tableau 1) et les tumeurs (181,3 décès pour 100 000 habitants). Les décès de causes externes de morbidité et mortalité (décès liés à des événements extérieurs) représentaient la 3^e cause de mortalité la plus fréquente dans la région avec un taux de 79,1 décès pour 100 000 habitants (hors le chapitre des symptômes et états morbides mal définis, cf. volet méthodologie). Ces décès de causes externes étaient principalement dus à d'autres accidents (c'est-à-dire les accidents de la vie courante), les suicides et lésions auto-infligées et les chutes accidentelles.

Figure 1 : Évolution du taux de mortalité standardisé pour 100 000 habitants, tous âges, toutes causes et par principale grande cause de décès (hors symptômes et états morbides mal définis), en France entière et en Guyane, 2018-2023



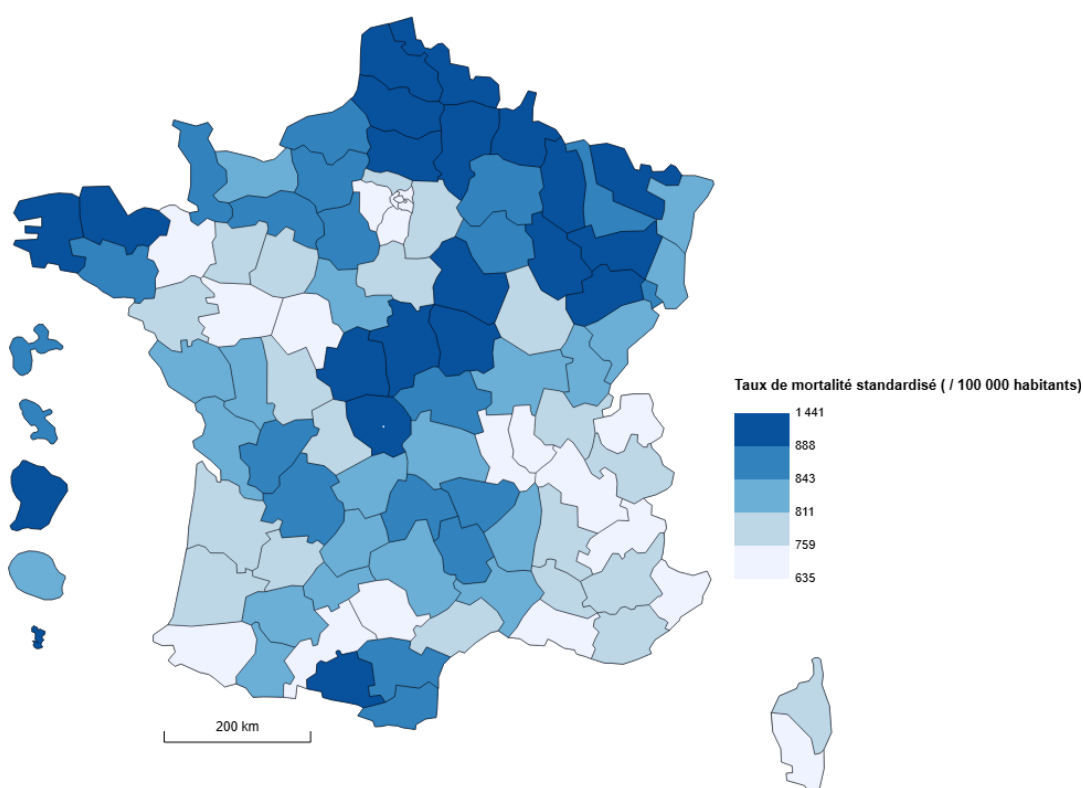
Source : Open DATA du CépiDc - Exploitation : Santé publique France

La mortalité et la morbidité liées aux causes externes ainsi qu'aux maladies de l'appareil respiratoire affichent une légère augmentation depuis 2020 (figure 1).

Pour les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques, après une hausse marquée entre 2019 et 2021, le nombre de décès se stabilise entre 2021 et 2023. À l'exception des maladies de l'appareil digestif, dont le taux de mortalité présente des variations annuelles, la plupart des autres causes de décès enregistrent une baisse ou une stabilité sur la même période (figure 1).

Deux tendances spécifiques se dégagent ; les décès attribuables aux maladies de l'appareil génito-urinaire (9^e cause de mortalité) ont augmenté entre 2020 et 2022, avant de diminuer en 2023 et les décès liés aux maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané (12^e cause de mortalité) sont en hausse continue depuis 2021 (tableau 1).

Carte 1 : Taux de mortalité toutes causes standardisé pour 100 000 habitants, tous âges, par département, France, 2023



Source : Open DATA du CépiDc - Exploitation : Santé publique France

En 2023, le taux de mortalité en Guyane (949,5 décès pour 100 000 habitants) est le 1^{er} et le 2^e des 18 régions (après Mayotte) et le 5^e plus élevé de l'ensemble des 101 départements de France après Mayotte (1 441,2), le Pas-de-Calais (991,3), le Cher (969,4) et l'Aisne (968,8).

En 2023, les taux de mortalité pour tumeur, pour troubles mentaux du comportement et pour certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale sont significativement inférieurs à ceux observés en France. À noter cependant que les décès pour tumeurs de la prostate (21,6) sont plus importants sur le territoire qu'en France (11,3). Par ailleurs pour certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale, le taux de mortalité est significativement inférieur en 2023 en Guyane alors qu'il était supérieur en 2021 et 2022 par rapport à la France (2,0).

Aucune différence significative n'est observée pour les maladies du système nerveux et des organes de sens regroupant notamment les maladies de Parkinson et d'Alzheimer, pour les malformations congénitales et anomalies chromosomiques et pour la COVID-19.

Pour toutes autres grandes causes de décès, le taux standardisé de mortalité enregistré en Guyane est significativement supérieur à celui enregistré en France. Les taux étaient près de deux fois plus

supérieurs à la France pour les maladies infectieuses (31,2) et maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques (73,1). Les taux de mortalité pour sida (maladie VIH) et hépatites virales étaient en particulier plus élevés qu'en France (respectivement 0,3 et 0,4). Les taux de mortalité pour causes externes de morbidité et mortalité (79,1), maladies du système ostéoarticulaire, des muscles et du tissu conjonctif (13,6) et maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané (12,6) sont les plus élevés des régions de France.

Caractéristiques démographiques

En 2023, la mortalité masculine était toujours plus importante dans la région, comme au niveau national, avec un taux de mortalité standardisé de 1 131,9 pour 100 000 hommes contre 779,0 décès pour 100 000 femmes (tableau 2). Cela signifie que le taux de mortalité est plus élevé chez les hommes que chez les femmes pour un âge équivalent. Cette différence s'observe également au niveau France entière. La mortalité prématurée (avant 65 ans) présentait un taux de 281,9 décès pour 100 000 habitants, bien inférieur à la mortalité chez les 65 ans et plus (3 689,7 décès pour 100 000 habitants). La mortalité prématurée était en outre bien plus élevée qu'en France (281,9).

Tableau 2 : Nombre et taux standardisé de mortalité pour 100 000 habitants pour toutes causes et par grande cause, selon le sexe et la classe d'âge, Guyane, 2023

Causes de mortalité	Hommes		Femmes		Moins de 65 ans		65 ans et plus	
	N	Taux	N	Taux	N	Taux	N	Taux
Toutes causes	716	1 131,9	512	779,0	607	281,9	621	3 689,7
Maladies infectieuses et parasitaires	32	40,8	15	22,0	28	14,2	19	109,2
Tumeurs	121	206,5	108	156,0	98	55,9	131	700,4
Maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire	Inf. à 5	3,1	5	4,4	6	1,9	Inf. à 5	11,6
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	35	79,8	39	66,8	24	13,3	50	314,2
Troubles mentaux et du comportement	12	21,4	6	10,1	6	3,3	12	68,2
Maladies du système nerveux et des organes de sens	27	47,9	18	28,7	19	7,9	26	158,0
Maladies de l'appareil circulatoire	115	221,4	101	182,2	74	42,2	142	861,8
Maladies de l'appareil respiratoire	35	68,9	31	56,1	21	9,7	45	278,0
Maladies de l'appareil digestif	22	33,8	23	35,8	22	12,2	23	135,6
Maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané	Inf. à 5	8,3	7	15,4	Inf. à 5	1,3	7	48,5
Maladies du système ostéoarticulaire, des muscles et du tissu conjonctif	8	16,2	10	11,6	9	4,0	9	53,0
Maladies de l'appareil génito-urinaire	15	38,5	12	21,1	5	2,8	22	135,5
Complications de grossesse, accouchement et puerpéralité	0	0,0	Inf. à 5	1,8	Inf. à 5	1,2	0	0,0
Certaines affections dont l'origine se situe dans la période périnatale	Inf. à 5	1,0	Inf. à 5	0,8	7	1,1	0	0,0
Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	7	2,7	Inf. à 5	0,9	10	2,2	0	0,0
Symptômes et états morbides mal définis	145	197,9	94	121,2	139	50,3	100	595,5
Causes externes de morbidité et mortalité	127	131,5	29	34,1	131	56,9	25	170,7
Covid-19	5	12,1	5	10,0	Inf. à 5	1,4	8	49,5

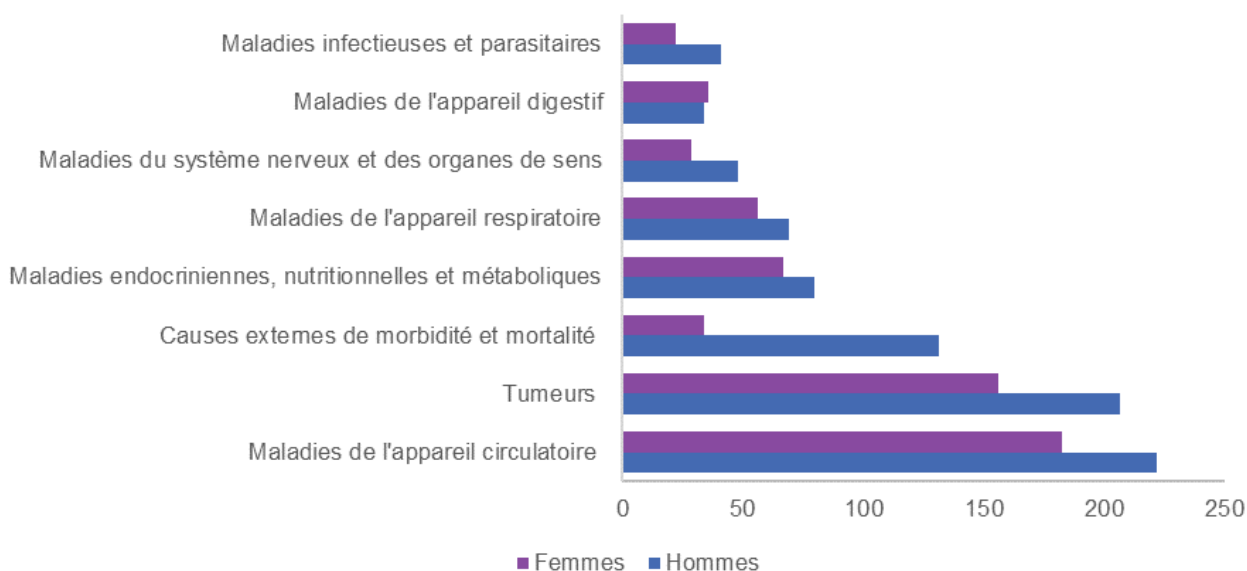
Source : Open DATA du CépiDc - Exploitation : Santé publique France

En 2023, hors complications de grossesse, accouchement et puerpéralité, et pour la plupart des causes de décès, la mortalité masculine était plus importante que la mortalité féminine (tableau 2, figure 3). Pour les maladies de l'appareil digestif, le taux entre les deux sexes est équivalent.

Les maladies de l'appareil circulatoire et les tumeurs étaient les deux principales causes de décès pour les deux sexes, atteignant un taux de 221,4 décès pour 100 000 habitants pour les maladies de l'appareil circulatoire chez les hommes (tableau 2 et figure 3). Les décès pour causes externes de morbidité et mortalité sont bien plus marqués pour les hommes (131,5) que pour les femmes (34,1). Il s'agit de la 3^{ème} cause de mortalité chez les hommes et de la 6^{ème} chez les femmes. Bien que l'on observe un taux de mortalité moins important chez les femmes pour les maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques (66,8), il s'agit de la 3^{ème} cause de mortalité chez elles et de la 4^{ème} chez les hommes.

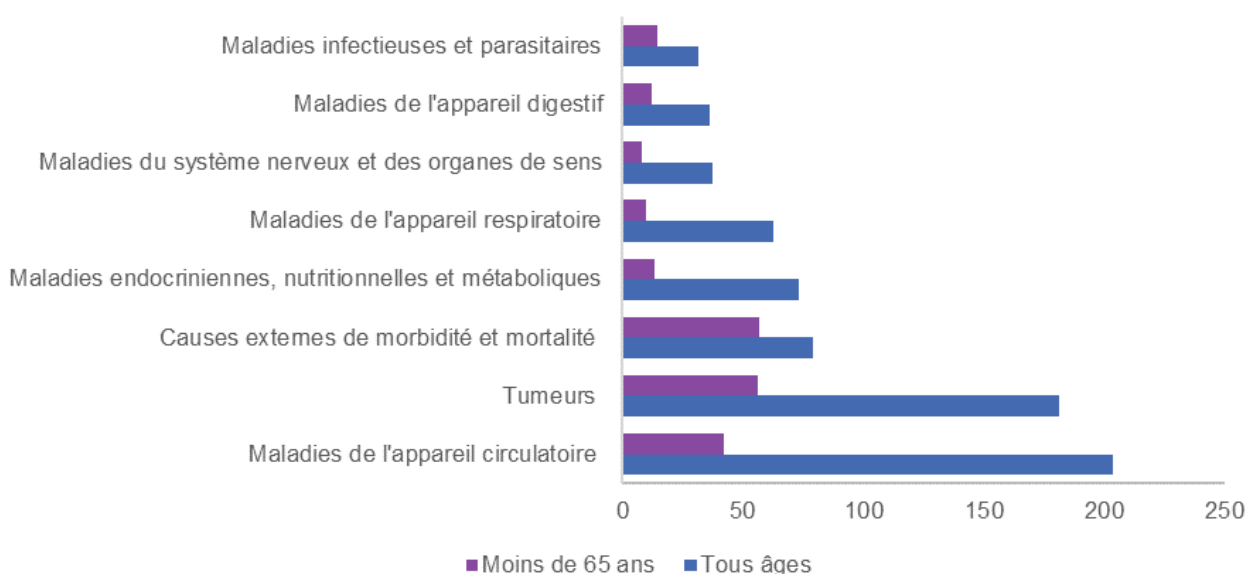
Chez les moins de 65 ans, les causes externes de morbidité et mortalité (56,9 décès pour 100 000 habitants) et le tumeurs (55,9) constituaient les deux principales causes de mortalité, devant les maladies de l'appareil circulatoire (42,2). Alors que la mortalité prématurée pour tumeurs est plus faible en Guyane qu'au niveau France entière (64,8), la mortalité pour maladies de l'appareil circulatoire (21,8 en France) et pour causes externes (28,4) sont bien plus élevées. On observe également un écart important avec la France entière pour la mortalité prématurée par maladies infectieuses (2,6 en Guyane versus 14,2 pour la France entière).

Figure 3 : Taux de mortalité standardisé pour 100 000 habitants pour les 8 principales causes de décès (hors symptômes et états morbides mal définis), selon le sexe, Guyane, 2023



Source : Open DATA du CépiDc - Exploitation : Santé publique France

Figure 4 : Taux de mortalité standardisé pour 100 000 habitants pour les 8 principales causes de décès (hors symptômes et états morbides mal définis), selon l'âge, Guyane, 2023



Source : Open DATA du CépiDc - Exploitation : Santé publique France

Méthodologie

L'analyse porte sur les personnes résidentes en Guyane et décédées en France (France hexagonale + DROM).

Les données proviennent de la statistique annuelle des causes médicales de décès produite par le CépiDc à partir des volets médicaux des certificats de décès renseignés par les médecins constatant le décès. Les causes médicales de décès ont été codées selon la classification internationale des maladies (CIM-10) de l'Organisation mondiale de la santé. La cause initiale de décès est définie, en appliquant les règles de la CIM-10, comme étant la maladie, le traumatisme ou les circonstances en cas de mort violente à l'origine du processus morbide ayant entraîné le décès. Certaines données (effectifs inférieurs à 5) ont été anonymisées pour respecter le secret statistiques (tous âges et moins de 64 ans) tout en conservant une qualité globale et en respectant les tendances épidémiologiques.

Les indicateurs présentés sont les effectifs de décès et les taux de mortalité standardisés selon l'âge (population de référence européenne 2013). Les effectifs et taux de décès partagés peuvent présenter de légères variations par rapport aux données brutes et les modalités de calcul des taux peuvent également légèrement différer des chiffres produits précédemment [1,2]. Le chapitre "Symptômes et états morbides mal définis" a été exclu de l'analyse pour garantir la rigueur épidémiologique et renforcer la pertinence des indicateurs de santé publique. Ce chapitre inclut notamment les causes de décès non précisées, les morts subites du nourrisson et les "autres symptômes mal définis" souvent associés à des codes non spécifiques comme la sénilité (R54), les malaises (R53), ou les arrêts respiratoires (R09.2), majoritairement chez les 85 ans et plus.

Les données sur les causes de décès sont disponibles sur [le site internet du CépiDc](#) (grandes tendances et open data) et sur [l'espace open data de la DREES](#).

Bibliographie

[1] Fouillet A, Aubineau Y, Godet F, Costemalle V, Coudin E. [Grandes causes de mortalité en France en 2023 et tendances récentes](#). Bull Epidemiol Hebd. 2025;(13):218-43.

[2] Godet F, Costemalle V, Aubineau Y, Fouillet A, Coudin E. [Causes de décès en France en 2023 : des disparités territoriales](#). Etudes et Résultats. 2025;(1342):1-8.

[3] Succo T. [Bulletin Certification électronique des décès. Édition Guyane](#). Juin 2025. Saint-Maurice : 12 p, 2025.

Remerciements

Santé publique France tient à remercier l'ensemble de ses partenaires contribuant à la surveillance de la mortalité : l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), le CépiDc de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm) et la direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees).

Équipe de rédaction

Tiphanie Succo (Santé publique France Guyane)

Génération des indicateurs et conception de la maquette (dans l'ordre alphabétique) : Laetitia Ali Oicheih, Delphine Casamatta, Noémie Fortin, Anne Fouillet, Laure Meurice, Nicolas Vincent

Pour nous citer : Bulletin. Les grandes causes de mortalité en 2023. Édition Guyane. mars 26. Saint-Maurice : Santé publique France, 8 pages, 2026.

Directrice de publication : Caroline Semaille

Date de publication : 6 mars 2026

Contact : guyane@santepubliquefrance.fr